

Modernisation des raffineries

Bien que toutes les raffineries de la SNPI, sauf celle d'Abadan, fonctionnent au dessus de leur capacité nominale, le vieillissement des systèmes de contrôle et d'autres équipements en réduit l'efficacité. Le remplacement et la modernisation des instruments et des systèmes de contrôle réparti devraient se faire au cours des cinq prochaines années. Parmi les autres domaines d'intérêt, mentionnons l'installation d'équipement de conversion du naphta, les distillats intermédiaires et l'introduction de technologies de craquage à l'eau.

SECTEUR GAZIER



Au cours du Plan quinquennal actuel, la Société nationale du gaz iranien (SNGI) compte faire passer la production journalière de gaz de 40 Mm³ à 100 Mm³ et ajouter à son réseau de distribution 3 000 km de canalisations principales, 15 000 km de canalisations secondaires et 1 000 000 de raccords de service. Des exportations variant entre 2 et 3 Mm³/jour vers l'URSS via le gazoduc IGAT ont commencé en 1990. L'exportation de GNL est actuellement à l'étude et elle pourrait débuter dès le milieu des années 90. La SNGI est chargée de la transformation et de la distribution du gaz naturel à partir de la tête du puits.

SECTEUR PÉTROCHIMIQUE

Avant la révolution, l'Iran préparait la mise sur pied d'une industrie pétrochimique de calibre mondial. Au centre de cet effort se trouvait la Société pétrochimique irano-japonaise, dont le complexe industriel à Bandar Khomeyni était achevé à 80 % au moment du déclenchement de la guerre entre l'Iran et l'Irak. L'Iran prévoit maintenant relancer ce projet, ainsi que d'autres projets à Tabriz et Arak. Les principaux produits comprendront, entre autres, le polyéthylène (basse et haute densité), le polyéthylène, le polypropylène, le chlorure de vinyle, le polystyrène, le latex et le caoutchouc butyle.

La Société pétrochimique d'Iran (SPI) a désigné l'usine d'engrais de Khorassan comme un site qui pourrait éventuellement intéresser des entreprises canadiennes. La production annuelle de cette usine serait de 225 000 kt d'urée, 90 000 kt de soufre enrobé d'urée, 65 000 kt de soufre agricole et de 120 000 kt de sulfate d'ammonium.

RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT

Le ministère manifeste un intérêt pour les échanges de renseignements, les travaux de recherche et les visites de spécialistes d'instituts comme le BRTSBA et l'ARC, en particulier pour ce qui concerne les technologies du pétrole lourd et les études des gisements.

ÉDUCATION ET FORMATION

Le ministère souhaiterait obtenir de l'aide dans l'élaboration de programmes de formation des cadres intermédiaires. Ceux-ci devront porter essentiellement sur le segment amont plutôt que sur le segment aval de l'industrie; les activités et les programmes comme ceux de l'Alberta Summer Petroleum Institute ont suscité l'intérêt des responsables.